

FICHE N°17 – LES EMPLOIS DU VERBE ÊTRE

Le verbe « être » est le plus complexe de la langue française. Il comporte 8 bases différentes. Comme tous les autres verbes, il a des emplois avec un sens lexical plein mais, le plus souvent, est utilisé comme un « outil grammatical ».

« ÊTRE » de sens plein (sens lexical)

On parle de **sens plein** quand le verbe est **employé absolument**, **sans complément**.

Exemple : Je pense donc je suis (je suis = j'existe)

Avec ce **sens**, le verbe « être » est le plus souvent employé à la **forme négative**.

Exemple : On ne peut pas être et avoir été // Il n'est plus (= il est mort).

« ÊTRE » comme copule

Ici le terme « **copule** » désigne un **mot qui lie le sujet d'une proposition avec l'attribut** dans des constructions attributives. Lorsque le verbe « être », qui fait partie des verbes d'état (au même titre que sembler, paraître, avoir l'air, etc.), lie le sujet avec un attribut, on dit qu'il a le **rôle de copule**.

Lorsqu'il est copule, « être » peut être suivi par :

- Un adjectif
- Un participe
- Un nom sans déterminant
- Un groupe nominal
- Un groupe nominal sans déterminant

Rappel : on peut appliquer à ces phrases le test de la pronominalisation pour confirmer l'attribut du sujet.

Lorsqu'il est suivi d'un groupe prépositionnel, « être » peut servir à dénoter divers types de localisation ou de relations (appartenance, origine, etc.) :

- Localisation **spatiale** : Elle est dans la cuisine.
- Localisation **temporelle** : Je débarrasse à 19h.
- **Datation** : Cette armoire date du XIX^e siècle.
- **Manière** : Ce collier est en plastique.
- **Provenance** : Mon ami est de Lyon.



FICHE N°17 – LES EMPLOIS DU VERBE ÊTRE

Les présentatifs : c'est, ce sont, il est...

L'élément qui suit le **présentatif** fonctionne comme son **complément**.

Les présentatifs servent à **extraire un constituant de la phrase**. Cette phrase est alors appelée « **phrase clivée** » et possède une **forme emphatique**.

Exemple : C'est toi qui l'as invité (on insiste sur le « toi », sous-entendu : « ce n'est pas moi »).

« ÊTRE » comme auxiliaire

On utilise l'auxiliaire « être » pour :

– Les temps **composés** (notamment pour les verbes de mouvement ou de changement d'état).

Exemple : Il est arrivé // Il était sorti // Elle est descendue

– Les temps **composés des verbes pronominaux**

Exemple : Je me suis promené // Je me suis aperçu

– La **forme passive**

Exemple : Il a été muté à Lyon // Il a été entendu par la police

« ÊTRE » dans les expressions lexicalisées

Comme d'autres verbes usuels (faire, donner, etc.), « être » **concoure** à de nombreuses **expressions lexicalisées**, c'est-à-dire **figées**, de sens figuré : être dans la Lune, être au four et au moulin, être bête comme chou, etc.

Quand le verbe « être » est **suivi d'un groupe prépositionnel**, celui-ci peut être **complément circonstanciel** (Exemple : Le concert est à 21 heures) ou **attribut**, s'il s'agit d'une **expression lexicalisée** (Exemple : Mon frère est hors de lui). Pour vérifier qu'il s'agit d'un attribut, on peut remplacer le groupe prépositionnel par un adjectif.

« ÊTRE » ou « AVOIR » ?

Certains verbes se construisent avec l'un ou l'autre des auxiliaires, selon leur signification ou leur aspect.

Quand on veut **insister sur l'action**, ces verbes prennent l'auxiliaire « **avoir** ».

Exemple : Sophie a sorti sa voiture.

Quand on veut **insister sur l'état qui résulte des actions**, on emploie plutôt « **être** ».

Exemple : Sophie est sortie de la maison.

